



< CÔTÉ LOUNGE >

DORMIR DANS UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

**INTERCONTINENTAL
LYON - HÔTEL-DIEU**

20, quai Jules Courmont
69002 Lyon
Tél. : +33 (0)4 26 99 23 31
www.ihg.com

Studio Jean-Philippe Nuel
9 boulevard de la Marne
94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : + 33 (0)1 45 14 12 10
www.jeanphilippenuel.com



APRÈS PLUSIEURS
ANNÉES
DE TRAVAUX
DE RÉNOVATION,
LA VILLE DE LYON
RÉCUPÈRE UN
LIEU CHER À SES
CONCITOYENS : LE
GRAND HÔTEL-DIEU.

© Nicolas Mathieu



Avec ce projet, l'architecte d'intérieur-designer Jean-Philippe Nuel, entre dans l'histoire de la cité. Avec cette réalisation, il allie tout en subtilité passé et contemporanéité. Comme toujours, avec un luxe sans prétention, discret voire "humble", dicit Cécile Poignant, spécialiste des modes de vies contemporains et de l'évolution des tendances socio-culturelles, pour qui la nouvelle valeur du voyage et de l'hôtellerie tend à mettre en avant une notion du luxe tournée vers l'être plutôt que l'avoir.

> 800 ANS D'HISTOIRE

L'Hôtel-Dieu est un lieu emblématique du patrimoine architectural. Situé en centre-ville, le long du Rhône, il était jusqu'à sa fermeture en 2010 une maternité dans laquelle deux mille bébés naissaient chaque année.

Érigés en 1184-1185, les lieux accueillent pèlerins et indigents. Rachetés en 1478 par la ville, ils sont agrandis pour héberger jusqu'à 200 patients. Une chapelle est bâtie. Le nouvel hôpital

prend sa forme définitive vers le milieu du XV^e siècle, avec un cimetière, un lieu pour les simples passants et un autre pour les enfants mis en nourrice. En 1532, François Rabelais, jeune bachelier en médecine, y est nommé médecin-chef. En 1622, de nouveaux locaux, constitués d'un ensemble de constructions en forme de croix groupées autour d'un dôme central, voient le jour avec une nouvelle église en 1637. Mais c'est entre 1741 et 1761 que l'édifice actuel est bâti sur les bords du Rhône selon les plans du célèbre architecte Jacques-Germain Soufflot.

On y trouve une longue façade à deux niveaux, interrompue par un dôme central qui joue le rôle de cheminée pour évacuer l'air vicié, évitant ainsi la monotonie visuelle de la façade longue de 280 mètres. Sa source d'inspiration fut le Duomo de Florence et le Panthéon de Rome pour l'intérieur à caissons. Soufflot ne verra jamais son œuvre terminée. Ses assistants changèrent le dôme dont ils n'appréciaient pas la forme imaginée par l'architecte.



© Nicolas Nohant



© Eric Couvillier



© Eric Couvillier



Au XIX^e siècle, l'hôpital s'agrandit à nouveau pour accueillir près d'un millier de malades. Il devient un centre actif de la chirurgie en France, renommé en Europe. En 1896, alors que les rayons X viennent d'être découverts, Étienne Destot y pratique la première radiographie. En août 1914, il est réquisitionné par l'armée française comme hôpital militaire. Il est alors à la pointe en matière de reconstruction faciale. En 1923, le second centre anticancéreux français ouvre dans le grand dôme. Durant la Seconde Guerre mondiale, l'Hôtel-Dieu est endommagé. Le 4 septembre 1944, le grand dôme est totalement détruit par un incendie. C'est seulement au cours des années 1960 que des fonds sont débloqués pour sa reconstruction.

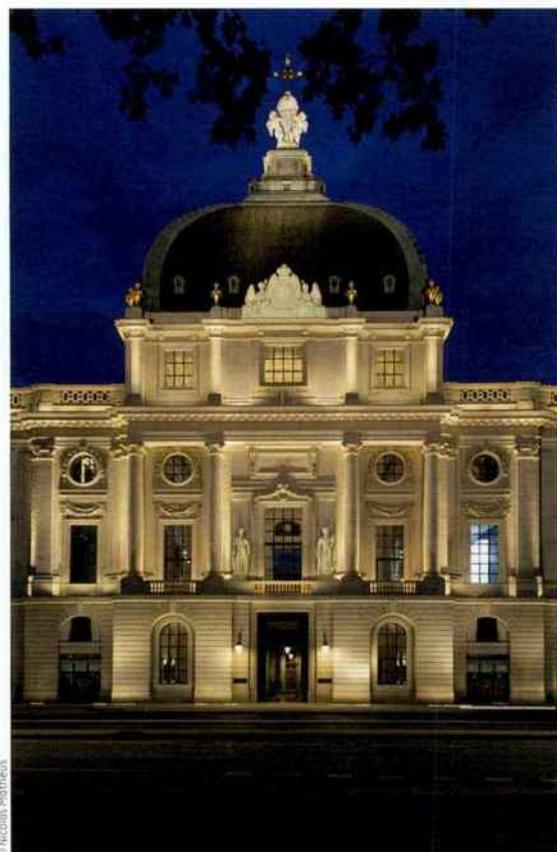
Pendant la seconde moitié du XX^e siècle, l'hôpital continue son activité médicale avant sa fermeture en 2010.

Le chantier du Grand Hôtel-Dieu est officiellement lancé en avril 2015 après des travaux de désamiantage et des fouilles archéologiques.

> INTERCONTINENTAL LYON - HÔTEL-DIEU****

Le challenge était important pour la réalisation de l'InterContinental Lyon - Hôtel-Dieu. L'architecte d'intérieur-designer fonde son concept sur deux termes : monacal et précieux. Ils sont justifiés par l'architecture du bâtiment et l'histoire des lieux.

Les Hôtels-Dieu accueillent des déshérités, leurs architectures étaient exceptionnelles et luxueuses sur des emplacements uniques. Le Grand Hôtel-Dieu de Lyon en est un des plus beaux



© Nicolas Mathéus

exemples. Pour Joseph II d'Autriche, c'était un "temple" magnifique. A l'intérieur, le dôme affiche la même richesse, quant aux autres espaces ils sont plus sobres (sols en pierre, murs en enduit et plafonds à la française). Jean-Philippe Nuel a souligné ces dimensions de contrastes entre richesse et sobriété, entre monacal et précieux. Le concept apporte au projet un côté contemporain tout en respectant l'histoire du bâtiment.

> LE GRAND DÔME

Le côté sacré s'impose tout naturellement. Le passé de l'espace est respecté. On continue à déambuler dans le dôme, l'espace central est libre et le mobilier est dimensionné pour préserver une vue générale sans obstruction. Banquettes et paravents ont été dessinés sur-mesure pour le projet. Les tissus soulignent le côté monacal et précieux. On trouve des soieries lyonnaises Verel de Belval, en contraste avec des toiles unies.

Les moindres détails sont pensés. Les grands paravents intègrent chauffage et acoustique. Ils soulignent l'architecture et redimensionnent le mobilier dans l'espace. Ils se détachent des murs conservés comme une seconde peau.

Une gamme de fauteuils est réalisée avec Ligne Roset. Le mobilier accentue le côté contemporain mais aussi souligne le savoir-faire des entreprises de la région.

L'art prend place avec des tableaux réalisés avec des feuilles d'or, de l'artiste Manuela Paul-Cavalier.

Le Grand Dôme a pour vocation de devenir un lieu de vie de l'établissement avec son bar monumental, en albâtre rétro-éclairé, à l'échelle de l'emplacement. Le Dôme culmine à 32 m de haut. Tous les clients et les visiteurs, pourront apprécier la richesse de ce patrimoine conservé.

> LE LOBBY ET LA CONCIERGERIE

Ces deux espaces symétriques sont au rez-de-chaussée de part et d'autre du porche d'entrée. Leur décoration intérieure est presque semblable avec des sols en pierre de Villebois et des plafonds avec leur pourtravaux en bois chaulé. Les éléments patrimoniaux contrastent avec les aménagements.

Les espaces sont habillés de lambris en bois noir et illuminés d'appliques dorées.

Côté fenêtre, des paravents (en soies traditionnelles lyonnaises de Verel de Belval), comme une seconde peau, permettent la lecture de l'architecture.

Ils se conjuguent au travail sur le thème des nuages, réalisé en corde noire, de l'artiste contemporaine lyonnaise Véronique de Soultrait.

On retrouve dans le lobby et la réception des œuvres de Manuela Paul Cavalier.

Dans le lobby, est installé un tableau noir, inspiré d'une cascade florale des tissages lyonnais et du motif du tissu des paravents. Pour la conciergerie, un diptyque de blanc, en matière et au motif géométrique "cordé" inspiré des tissages, fait chatoyer les ors en camaïeux.



> RESTAURANT EPONA

Le restaurant du chef Mathieu Charrois est dans le prolongement de la conciergerie, le long de la façade. Ses finitions sont les mêmes (sol en pierre, plafond en bois, murs en enduit) dans un souci de respect du patrimoine. Conçu comme une brasserie contemporaine avec une longue banquette centrale, il est traversant et s'ouvre sur une cour/jardin intérieur. Les lieux sont ponctués de luminaires en pétale de faïence ainsi que de bouquets réalisés en métal. L'univers végétal des cours, historiquement des jardins médicinaux, est souligné.

> LES CHAMBRES

L'établissement dispose de 144 chambres et suites réparties sur trois étages. Elles ont une vue sur le Rhône, sur la colline de Fourvière ou sur l'édifice classé du Grand Hôtel-Dieu et ses cours intérieures. Neuf catégories d'hébergement sont proposées. Les Chambres Supérieures ont une superficie de 28-35 m², les Chambres Deluxe font 35-40 m². Les Chambres Club (35-40 m²) donnent accès au Salon VIP du Club Lounge. Tout au long de la journée, les clients Club peuvent bénéficier d'un buffet, d'un espace de travail et de détente plongeant sur le Grand Dôme. Les Chambres Exécutives avec vue (30-38 m²) sont au dernier étage. Les Junior Suites (45-50 m²) disposent d'un espace salon lumineux. La Suite Famille (60 m²) se divise en deux espaces distincts. Les Suites Duplex (45-55 m²) aux immenses fenêtres préservent les impressionnants volumes des grandes salles d'origine. L'entrée se fait par le haut sur l'espace salon et elles offrent une vue en encorbellement sur le Rhône. La Suite Prestige (70 m² et terrasse de 38 m²) est constituée

d'une chambre spacieuse avec vue sur un jardin à la française, ainsi que d'un salon séparé. Sa terrasse privée invite à dîner aux chandelles, tout en admirant le Dôme. La Suite Présidentielle (de 150 à 210 m²) se décline dans des tons rose poudré et d'élégants motifs floraux. De ses balcons, on profite d'une vue exceptionnelle sur le Grand Dôme. Elle a 3 chambres et peut accueillir jusqu'à 6 personnes.

> LES CIRCULATIONS

Les circulations présentent des typologies d'espaces variées. Elles intègrent des poteaux en pierre de taille qui étaient visibles dans le bâtiment du XVIII^e siècle.

La mise en valeur du patrimoine et le nouvel usage se conjuguent avec le côté contemporain.

> L'ACADÉMIE

12 salles de réunion sont réparties sur 4 niveaux et sont inondées de lumière naturelle. L'hôtel propose 1500 m² d'espaces de convention et de réception modulables.

La rénovation de ce site historique et la réalisation de ce quatre étoiles ont été réalisées avec les services de l'État (DRAC), une maîtrise d'œuvre d'architectes (AIA) et d'architectes du patrimoine (RL et Associés), ainsi que des entreprises aux véritables savoir-faire.

Une fois de plus, Jean-Philippe Nuel excelle pour faire conjuguer histoire et contemporanéité sur un air de luxe discret et de perfection.



Photos : © Nicolas Mathéus

